

Association Solèy Leve – Solidarité avec Haïti

Assemblée Générale du 12 mars 2011

Rapport moral

par Thierry Raoux, président

Pour sa quatrième année de fonctionnement, notre association a connu un tournant spectaculaire. Alors que, conformément au rythme défini avec l'ASPAG, l'école de Gentillote s'agrandissait régulièrement d'une nouvelle classe par an depuis sa fondation, nos prévisions se sont trouvées bouleversées par la survenue du séisme le 12 janvier 2010.

Au moment de notre dernière Assemblée Générale, nous avons déjà pris des mesures pour aider les habitants de Gentillote à faire face aux conséquences de cette catastrophe : après avoir envoyé une aide immédiate permettant le rapatriement de rescapés de Port au Prince vers les Cayes, et apporté notre contribution à la scolarisation des enfants réfugiés à Gentillote, nous avons décidé de mettre en place sans plus attendre une cantine pour les enfants de l'école.

A cette époque, le moins qu'on puisse dire est que rien n'était réellement assuré, et nous pouvions légitimement être inquiets au sujet de notre capacité à assumer ces nouvelles charges. Par la suite, l'apparition du choléra, le retour de l'insécurité liée à la période électorale troublée ne purent que renforcer nos craintes.

Qu'en est-il un an après? Force est de constater que la situation à Gentillote, compte-tenu de l'état général du pays, est plutôt satisfaisante :

- la quatrième classe est ouverte et fonctionne (même si cela s'est fait avec un certain retard) ;
- la cantine apporte un repas quotidien à chacun des enfants de l'école ;
- un puits a été foré sur un terrain jouxtant l'école et acquis par l'ASPAG, il fournit dès maintenant l'eau nécessaire à la préparation des repas et au respect des règles d'hygiène contre le choléra ;
- une citerne de récupération des eaux de pluie a été construite ;
- les fondations d'un bâtiment destiné à abriter la cantine pour les enfants, les réunions des habitants et un embryon de dispensaire, sont commencées.

Ces réalisations, effectuées malgré l'aggravation des conditions de vie de la population, ne peuvent que nous conforter dans nos choix de fonctionnement :

- le financement d'actions répondant à des besoins exprimés par les membres de l'ASPAG eux-mêmes,
- la création au fil de nos activités d'un réseau de solidarités.

C'est bien parce que ce tissu de relations était déjà en place, et bien sûr parce que la survenue du séisme a provoqué immédiatement un fort élan de solidarité, que nous avons pu disposer rapidement des moyens pour démarrer les différentes actions.

Au premier rang de ces relations de solidarité, les liens solides construits avec l'association vertavienne des « Papiers de l'Espoir » ont mené à l'organisation commune du voyage d'Elisabeth Bahaud et Guy You en avril-mai 2010. A la suite de ce voyage, les « Papiers de l'Espoir » se sont engagés dans la réalisation du projet de puits et de salle commune, que nous n'aurions osé entreprendre seuls. Ils ont su, grâce à la confiance de la municipalité dans le sérieux de leurs actions de solidarité, motiver la Ville de Vertou à contribuer pour moitié au financement de ce projet.

Autre soutien désormais familier à notre association, la Ville de Reims a répondu favorablement, dans le cadre de son appel à projet humanitaire 2011, à notre demande de subvention pour l'acquisition par l'ASPAG du terrain nécessaire à la réalisation du puits et du bâtiment.

Un troisième acteur essentiel est apparu à nos côtés. Grâce à lui, nous avons pu réaliser notre rêve de faire venir Jean Marc Henry en France à l'occasion de la « Rencontre Internationale Des Educateurs Freinet ». Il s'agit du congrès des enseignants membres de ce mouvement pédagogique. Il a lieu tous les deux ans et se tenait en 2010 en France, près de Nantes. Le groupe de solidarité de l'Institut Départemental de l'Ecole Moderne de la Sarthe (structure départementale

de ce mouvement) a pris en charge les frais de participation au congrès ainsi que le coût de l'aller-retour Port au Prince – Paris.

La participation de Jean Marc à ce congrès a renforcé son ambition de doter l'école de Gentillote d'une pédagogie de qualité. Elle a également permis la rencontre matérielle de Jean Marc avec les responsables de la Ville de Vertou, sa découverte des activités des « Papiers de l'Espoir » et, durant son séjour dans la Marne, l'approfondissement des relations entre nos associations. Lors de ce séjour deux conventions, entre l'ASPAG et « Solèy Leve » d'une part, et entre l'ASPAG et les « Papiers de l'Espoir » d'autre part, ont été signées.

Depuis la rentrée 2011, Jean Marc s'est installé à Gentillote, où il a pris la direction de l'école ainsi que la responsabilité d'une des classes. Sa présence sur place a été un réel atout pour la mise en place de nos projets communs, ainsi que pour la gestion de la prévention du choléra.

A propos de ce dernier problème, les contacts établis au printemps 2010 avec l'agence des Cayes de l'ONG « Terre des Hommes », ont été également très précieux.

Je terminerai cette description de nos actions de l'année par deux remarques :

- il apparaît que la présence de l'école et de l'ASPAG est un point d'appui pour d'autres actions intéressant la population de Gentillote. On l'a constaté à propos de la prévention contre le choléra, mais cela se manifeste aussi vis à vis des préoccupations liées par exemple à l'agriculture ;
- finalement c'est la situation consécutive au séisme, a priori plus difficile pour agir, qui nous a amené à aborder des questions allant au-delà de la mise en place de l'école. Le traitement de ces questions, qui concernent le développement, était prévu dans nos statuts, mais hors de portée de nos forces et moyens financiers. Il est devenu envisageable grâce au renforcement du réseau de nos partenaires.

Cela dit, nous ne devons pas oublier que le contexte général de Haïti ne porte guère à l'optimisme. Les conséquences du séisme sont toujours douloureusement présentes, l'épidémie de choléra est loin d'être endiguée, et le contentieux électoral n'est toujours pas résolu. Le deuxième tour des élections présidentielles a été repoussé au 20 mars et le retour en Haïti de l'ancien dictateur Jean-Claude Duvalier ainsi que celui, annoncé, de Jean-Bertrand Aristide n'augurent rien de bon.

Décidément les habitants de Gentillote ont toujours bien besoin de notre aide. Vu l'étendue et l'ambition des actions engagées cette année, nos projets pour 2011 consistent essentiellement à assurer leur poursuite. Concrètement, nous devons :

- construire la cinquième classe et assurer le fonctionnement de l'école ;
- garantir le fonctionnement de la cantine ;
- accompagner les actions de prévention sanitaire et les initiatives de l'ASPAG dans le domaine agricole ;
- apporter notre contribution à la réalisation du bâtiment (même si le suivi est plus spécifiquement réalisé par les « Papiers de l'Espoir » dans le cadre de leur convention avec l'ASPAG).

Pour cela, nous devons poursuivre nos actions locales :

- participation aux manifestations publiques (marchés, rencontres associatives...),
- poursuite des contacts avec la Ville de Reims et relance de relations avec le Conseil Régional,
- activités conviviales (cueillettes de cerises, randonnée, jeu de « cases à cocher »...),
- maintien des contacts établis lors des actions spécifiques consécutives au séisme, comme ceux avec l'artiste François Petit, le CIAM, le cinéma Gaumont...

Rapport d'activités : Mars 2010 – Mars 2011

par Florence Lambert, secrétaire

Depuis le 20 mars 2010, date de la dernière Assemblée Générale ordinaire, Solèy Leve-Solidarité avec Haïti a poursuivi ses activités pour soutenir les habitants de Gentillote et poursuivre le développement de l'école « Van d'Espwa ».

A Reims, comme dans la Région Champagne-Ardenne, nous restons les seuls à porter un projet de soutien direct et exclusif à une population en Haïti. Ainsi, l'émotion provoquée par le séisme, nous a permis d'élargir nos partenariats et de mener de nouvelles actions.

Les 27 et 28 mars, lors d'une exposition-vente aux enchères d'œuvres d'artistes de la région à l'Hôtel de Ville de Reims au profit d'Haïti, nous avons tenu un stand. Cette vente aux enchères a rapporté 16 000 € à la Fondation de France. De nombreux visiteurs étaient présents. Au-delà des rencontres pour sensibiliser sur son projet, nous avons fait un bénéfice de 496 € sur ces deux jours.

Trois semaines plus tard, le 17 avril, nous avons participé à un concert de soutien à Haïti sur la place d'Erlon. Porté par le CIAM (Centre Interculturel des Associations de Migrants), ce projet a rassemblé différents groupes de musique de la scène rémoise et deux associations : la nôtre et la délégation locale d'Aide et Action. Cet événement festif nous a permis d'échanger avec de nombreux rémois sur notre projet. Notre stand nous a rapporté une recette de 371 €.

Et le 8 juin, lors du bilan de l'action dans les locaux du CIAM, les musiciens, le directeur du CIAM, sa collaboratrice et notre association nous sommes fixés l'objectif d'organiser une nouvelle manifestation musicale en 2011.

Cependant ces actions ne pouvaient avoir de sens qu'avec notre propre évaluation de la situation à Gentillote. Ainsi, Elisabeth BAHUAUD, accompagnée par un membre des Papiers de l'Espoir, a séjourné en Haïti du 24 avril au 2 mai.

Ce déplacement, indispensable pour notre association, a permis d'évaluer les nouveaux besoins sur la zone de Gentillote : une salle commune et un puits. Sur place, Elisabeth a aussi rencontré des membres de l'ASPAG et des habitants motivés et déterminés pour que la situation à Gentillote évolue.

Par ce séjour, notre collaboration avec les Papiers de l'Espoir a été étendue à l'ASPAG avec un partenariat direct entre ces deux associations pour le financement des travaux de la salle et du puits.

Le 12 mai, dans le cadre du réseau Réciproc' animé par le Conseil Régional de Champagne-Ardenne, nous avons participé à une conférence sur le thème « Changements climatiques : quels impacts sur le développement de l'agriculture paysanne ».

Cette année, nous avons renouvelé l'opération « cueillette de cerises ». Le 19 juin, alors que nous avons plusieurs sympathisants pour cette cueillette, nous avons été déçus de trouver des cerises insuffisamment mûres. Au bout d'une demi-heure, nous décidons de rentrer avec nos 20 kg. L'après-midi, nous présentons à nos sympathisants nos photos, vidéos et artisanat. A cette occasion, nous faisons le tirage du jeu « La case gagnante ». Grâce aux dons de bouteilles de champagne de quelques vigneron, nous faisons un bénéfice de 896 €.

Le 15 mai, nous déposons un dossier « Projets Humanitaires » à la Mairie de Reims. Elle retient notre projet et nous attribue un prix de 3 500 € pour l'achat d'un terrain adjacent à l'école afin d'y construire la grande salle et le puits.

Cet été, nous avons eu le plaisir d'accueillir Jean-Marc HENRY, président de l'ASPAG du 7 juillet au 28 août. Le voyage a été financé par l'Institut Départemental de l'Ecole Moderne de la Sarthe afin qu'il participe du 20 au 29 juillet à la Rencontre Internationale des Educateurs FREINET en Loire Atlantique, la RIDEF. Il a été hébergé par Thierry et Elisabeth BAHUAUD-RAOUX.

Son séjour a été l'occasion de multiples rencontres :

- le 13 juillet, une réunion est organisée avec Britt LAMOTTE, architecte à Reims. L'objectif

de cette rencontre est d'apporter des conseils en matière de construction antisismique et anticyclonique.

- le 14 juillet, nous organisons un barbecue chez Elisabeth et Thierry. Dix-sept sympathisants et adhérents sont présents pour faire la connaissance de Jean-Marc. Avant la projection d'une vidéo de la fête de l'école, Jean-Marc improvise un discours dans lequel il nous explique l'importance de l'école de Gentillote ; lui qui n'a débuté sa scolarité qu'à l'âge de 10 ans faute d'école. Une petite vente est ensuite arrangée. Elle nous rapporte 169 €.

- le 17 juillet, il rencontre des membres des Papiers de l'Espoir dans leurs locaux. Le 19 juillet, une réunion en mairie de Vertou est tenue pour préparer le dossier de financement du puits, de la cantine et des panneaux solaires.

- le 24 juillet, lors d'une journée « portes ouvertes » de la RIDEF, Thierry et Jean-Marc participent à un atelier-débat sur « La construction d'une école en Haïti ». Nous y tenons aussi un stand. Notre bénéfice est de 729,5 €.

- le 27 août, nous installons un stand à la foire de Châlons-en-Champagne dans un espace réservé au réseau Réciproc'. Il nous rapporte 137,5 €.

Jean-Marc rencontre à cette occasion M. El KHANTOUR et Mme SYLLA, nos interlocuteurs au Conseil Régional de Champagne Ardenne. Ils nous renouvellent leur confiance pour étudier une éventuelle demande de subvention.

Avant que Jean-Marc ne reprenne la direction de Gentillote, nous contractualisons une convention de partenariat entre Solèy Leve et l'ASPAG.

Le 11 septembre, nous participons au « parcours associatif » organisé par la Ville de Reims. Cette animation initiée par la ville vise à présenter les associations rémoises à travers des parcours thématiques situés en différents lieux de Reims. Pour notre part, nous étions dans le parcours « Curiosité d'apprendre » à la Maison de la Vie Associative. Le bilan de cette opération n'a pas été positif compte tenu du faible nombre de visiteurs.

Les 19 et 20 novembre, nous avons participé à la Semaine de la Solidarité Internationale en installant notre exposition « parasol » à la Maison de la Vie Associative.

Les 27 et 28 novembre, pour la troisième année consécutive, nous tenons un stand au Marché de Noël de Tinqueux. La recette est de 386 €.

Un an après le séisme, nous présentons une nouvelle exposition intitulée « Un an après, vivre en Haïti » composée de témoignages recueillis par Jean-Marc, les chroniques de Marie CAMUS membre du GREF (Groupement des Retraités Educateurs sans Frontières) et de nos actions suite au séisme. Cette exposition est installée du 19 février au 5 mars 2011 au Gaumont du centre ville de Reims. Nous souhaitons que cette exposition puisse tourner en différents sites.

Ainsi, de mars 2010 à mars 2011, plus de 15 actions spécifiques ont été menées sur la région Champagne Ardenne et la Loire Atlantique.